

Jessica Cuni-Risse, Anne Dauvin et Isabelle Pulfer

## Audition et intégration, un chemin pluridisciplinaire : le Service éducatif itinérant et le Service logopédique itinérant, quelles complémentarités ?

### Résumé

*L'accompagnement précoce de l'enfant sourd ou malentendant a beaucoup évolué ces dernières années et a nécessité une redéfinition des domaines d'intervention. Cet article illustre une nouvelle complémentarité entre le Service éducatif et le Service logopédique, tous deux itinérants.*

### Zusammenfassung

*Die Frühförderung von gehörlosen oder schwerhörigen Kindern hat sich in den letzten Jahren erheblich entwickelt, was eine Neudefinition der Interventionsbereiche erforderte. In diesem Artikel wird aufgezeigt, wie sich im Kanton Waadt die Dienste für Heilpädagogische Früherziehung und für Logopädie, die beide zu Hause bei den Kindern arbeiten, gegenseitig ergänzen.*

### Contexte général

Depuis une dizaine d'années, plusieurs facteurs ont profondément remis en question les pratiques du secteur de la petite enfance de l'École cantonale pour enfants sourds (ECES), sise à Lausanne. Après l'arrivée des nouvelles technologies en matière d'appareillage avec les prothèses numériques, les grandes avancées médicales en matière d'implantation cochléaire précoce ainsi que le dépistage précoce de la surdité, les professionnels ont été amenés à mieux définir leurs missions respectives et à adapter leurs prestations. Tout cela dans un contexte politique favorisant une inclusion toujours plus grande.

### Le Service éducatif itinérant de l'ECES

Le Service éducatif itinérant (SEI) de l'ECES fait partie officiellement des SEI du canton de Vaud depuis 2001<sup>1</sup>. Par son intervention,

l'enseignant en éducation précoce cherche notamment à conforter les parents dans leurs compétences. Il va les accompagner dans la construction de leur réflexion autour du développement de leur enfant et leur permettre de créer, de modeler, de construire des outils, des manières de fonctionner qui leur sont propres et soutenant un développement global de l'enfant aussi harmonieux que possible.

Les domaines d'intervention sont divers et fonction du développement de l'enfant, toutefois une attention particulière au handicap reste un élément central. L'enseignant soutient la réflexion des parents dans leurs interrogations. Il est en effet parfois difficile pour un parent de savoir si une difficulté est propre à l'enfant dans son développement général ou alors si celle-ci est liée à sa surdité. Un échange avec les pa-

<sup>1</sup> Actuellement, il existe cinq prestataires de SEI dans le canton de Vaud. L'ECES est directement rattaché à l'Etat alors que les quatre autres sont rattachés à des fondations privées d'utilité publique (*Fondation de Vernand, Fondation de Verdeil, Fondation Entrelacs, Centre pédagogique pour élèves handicapés de la vue. Le Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation (SESAPF)* finance les prestations.

rents permet de discuter des différentes étapes du développement et de les mettre en perspective avec leur enfant. Pour exemple, l'enfant sourd n'appréhende pas le monde de la même manière qu'un enfant entendant et il rencontre généralement des difficultés dans l'anticipation des événements, ayant reçu des informations lacunaires. L'enfant est alors souvent mis devant des faits accomplis. Un échange avec les parents et des pistes proposées leur permettent d'y remédier.

- Le domaine de l'**éducation** fait partie des discussions. L'alimentation, le sommeil, l'hygiène, l'autonomie et les règles de vie sont des éléments importants, dans la mesure où l'enfant sourd, plus que tout autre, a besoin de modèles et de repères visuels. Par exemple, il est important que les parents avertissent l'enfant lorsqu'ils disparaissent de son champ de vision, ne serait-ce que pour un court instant. Cela permet d'éviter l'effet de surprise et sécurise l'enfant.
- Sur le plan **moteur**, l'enseignant va s'intéresser non seulement au développement global mais également à sa motricité fine. L'objectif est de favoriser un développement moteur correspondant à la norme. Avec un enfant différent, les parents, par leur bienveillance, ont souvent tendance à plus le protéger, ce qui peut parfois freiner son développement. L'enseignant cherche alors à créer un lien de confiance entre le parent et son enfant.
- Une attention particulière est portée sur le domaine **cognitif**. La logique, le raisonnement, l'éveil à la connaissance du monde, l'anticipation, la mise en place de rituels sont autant d'aspects stimulés et discutés avec les parents afin d'offrir à l'enfant des activités répondant à ses besoins avec du matériel adapté. L'en-

fant sourd construit ses connaissances différemment, notamment en s'appuyant de manière plus importante sur les informations visuelles.

- Le domaine **relationnel** est le quatrième domaine d'intervention. L'intérêt porte sur la relation entre l'enfant et ses parents, sur la manière dont il gère les séparations, sur ses relations avec l'extérieur ainsi que sur celles au sein de la fratrie. La découverte de la surdité bouleverse fréquemment la famille et peut modifier la manière de fonctionner de l'entourage. Les liens relationnels peuvent en être parfois très fortement affectés.

### Le Service logopédique itinérant (SLI) de l'ECES

Le Service logopédique itinérant (SLI) de l'ECES s'occupe quant à lui de tous les aspects liés à la communication et au langage. Les logopédistes du secteur de la petite enfance de l'ECES sont amenés à travailler avec de très jeunes enfants dans le cadre des accueils stationnaires, mais aussi sur leur lieu de vie, autrement dit à domicile, chez des grands-parents, dans des garderies de proximité, etc.

Le rôle du logopédiste est de s'assurer que le développement de la communication et du langage se fait correctement et si tel n'est pas le cas, de permettre à l'enfant sourd un développement communicationnel et langagier optimal.

Pour rappel, il est reconnu qu'un enfant développe prioritairement le langage entre zéro et trois ans et il est considéré qu'à cinq ans l'enfant a acquis le langage, ou du moins qu'il en maîtrise une base suffisante pour être un interlocuteur compétent. Durant ses cinq premières années de vie, il va donc acquérir tous les aspects spécifiques de sa langue maternelle, soit la

phonologie, le lexique et la syntaxe. Et, même si les premiers mots qui apparaissent entre 12 et 18 mois sont souvent considérés comme les premiers éléments langagiers de l'enfant, autant dire que le développement du langage démarre bien avant et ceci dès les premières minutes de vie. Il est aujourd'hui admis que l'enfant sourd vient au monde avec les mêmes potentiels cognitif et langagier que l'enfant entendant. Mais l'audition étant un des facteurs indispensables au développement du langage oral, l'atteinte auditive aura inévitablement des répercussions plus ou moins importantes sur ce dernier.

### *Il est parfois difficile pour un parent de savoir si une difficulté est liée au développement général ou à la surdité.*

Le logopédiste va offrir au tout-petit et à son entourage, des situations favorisant le développement de la communication et du langage oral, des activités lui permettant d'explorer et de s'approprier les structures sous-jacentes au langage. Travailler sur le lieu de vie de l'enfant, en collaboration avec l'entourage, permet à l'enfant de mettre du sens et à l'entourage de s'approprier, de reproduire et de généraliser ces situations au quotidien.

#### *La communication précoce*

Le premier domaine d'intervention est la communication précoce.

Le logopédiste va montrer aux parents toutes les compétences de leur enfant, leur montrer par l'exemple comment entrer en interaction avec lui, comment exploiter son potentiel pour communiquer. Il y a évidemment les supports à la communication à mettre en place (signes, langage

*parlé complété*<sup>2</sup>, images, pointage, etc.) mais aussi tous les comportements communicationnels de base, généralement *naturels et inconscients*, altérés par le diagnostic de surdité.

Le logopédiste est particulièrement attentif à la mise en place des prérequis du langage à savoir :

- **Le regard** : l'enfant présentant un déficit auditif investit généralement davantage les autres sens, notamment la vue. Détourner le regard pour un enfant sourd ne met pas seulement fin à l'interaction visuelle mais coupe toute communication.
- **L'attention conjointe** : lors d'une attention conjointe portée sur un même objet, l'enfant sourd doit mettre en place une stratégie d'attention divisée. Les informations ne lui parviennent pas simultanément, mais de manière séquentielle pour accéder à toutes les informations: «regard sur l'adulte/regard sur l'objet/retour à l'adulte »
- **L'orientation aux bruits** : cet aspect est une grande partie du travail d'éducation auditive. Tout ce qui se fait naturellement et inconsciemment chez l'enfant entendant et son entourage est altéré dans le cas d'une perte auditive. Repérer les différents bruits, trier, localiser, mettre du sens, etc. ne va pouvoir s'acquérir que par un apprentissage conscient et dirigé.
- **Le tour de rôle/de parole** : plusieurs études ont pu mettre en évidence une altération des interactions précoces dans les situations de déficience auditive. A l'annonce du handicap, il n'est pas rare

<sup>2</sup> Système de codification manuelle des sons autour du visage. Le langage parlé complété (LPC) permet de visualiser la totalité du message oral et de lever les ambiguïtés de la lecture labiale.

que certains parents arrêtent de parler à leur enfant, omettant par là même de renforcer les comportements susceptibles de soutenir la communication. D'autres études soulignent les difficultés des mères à tenir compte des initiatives et des productions de leur enfant. On observe également un manque de respect du temps nécessaire à l'enfant privé d'informations auditives pour prendre sa place dans le dialogue, pour prendre une place active dans l'interaction.

- L'acquisition du **pointage** et de la **permanence de l'objet** représentent aussi des prérequis au langage, mais pour lesquels la surdité seule ne doit pas avoir d'incidence.

### *La perception pré-langagière*

Le deuxième champ d'intervention du logopédiste est la perception pré-langagière.

La perte auditive empêche la perception de tous les contrastes phonologiques de la langue maternelle. L'enfant sourd présente donc un système phonologique incomplet ou défaillant. Lui permettre de se construire un système phonologique complet commence par une restauration de la fonction auditive à l'aide de l'appareillage auditif. Cela peut être suffisant et un travail d'éducation auditive suffira à renforcer les acquisitions et à s'assurer du bon développement du système phonologique. Lorsque ce n'est pas le cas, la lecture labiale est une capacité visuelle compensatoire développée souvent naturellement et qui peut être affinée par un entraînement. La lecture labiale ayant des limites bien connues, seul le *langage parlé complété* permet alors d'assurer un accès à la perception de tous les contrastes phonémiques et donc à la construction d'un système phonologique complet et solide.

### *La production langagière pré-linguistique*

Le troisième domaine est la production langagière pré-linguistique.

L'enfant sourd présente un babillage automatique similaire à celui de l'enfant entendant. Ce n'est que lors du passage au babillage canonique vers 6 mois que la différence va se marquer. La perte auditive empêche l'enfant de percevoir correctement le modèle langagier proposé par l'entourage, mais également de percevoir sa propre voix et de la contrôler. C'est ce qui est appelé boucle audio-phonatoire. La fréquence, le rythme et l'intonation de sa voix seront donc altérés. Un enfant sourd vocalise, quelle que soit la profondeur de son déficit, mais ses productions sont retardées et déviantes en rapport à la norme. Elles vont s'appauvrir alors qu'elles devraient s'étoffer et se diversifier avec les phonèmes de la langue maternelle.

Lorsque le logopédiste intervient en éducation précoce, il est dans la prévention et non dans la remédiation. Il ne peut pas corriger les productions d'un tout-petit ni attendre de sa part d'entrer dans un travail de rééducation. Dans cette période pré-linguistique, son rôle est d'offrir à l'enfant sourd et à son entourage le contexte qui lui permettra au mieux de développer son langage, par des situations d'échanges, des bases de communication solides, une perception complète de la parole, etc. Il est primordial de donner toute la valeur aux initiatives communicatives de l'enfant et de lui permettre d'être acteur de l'échange malgré son handicap.

Le travail auprès des parents est de les informer, conseiller, accompagner et soutenir dans leurs choix, mais aussi de les aider à comprendre les différences de leur enfant, et s'y adapter en donnant des outils pour mettre en place des stratégies de communication.

Durant la période d'acquisition langagière (de 12-18 mois à cinq ans), les éléments qui retiendront particulièrement l'attention en surdité sont la phonologie, le lexique et la syntaxe.

Avec l'arrivée croissante d'enfants sourds pr esentant des handicaps associés, le secteur de la petite enfance de l'ECES a conduit les logopédistes à s'occuper également des troubles liés à la sphère orale (troubles de la déglutition, investissement négatif de cette sphère, etc.).

### Les autres espaces d'intervention

D'autres espaces d'intervention complètent le SEI et le SLI : la psychomotricienne et la psychologue du secteur de la petite enfance de l'ECES proposent des espaces aux enfants et à leur famille : des espaces préventifs ou thérapeutiques destinés aux enfants, des espaces de parole et de rencontres destinés aux parents.

Deux espaces d'accueil sont ouverts :

- L'Accueil parent/enfant : est destiné aux tout-petits âgés de la naissance à deux ans. Une demi-journée par semaine leur est consacrée et une attention est donnée tant à l'enfant qu'à son (ses) parent(s).
- L'Espace pré-scolaire : est ouvert un jour et demi par semaine et est destiné aux enfants âgés entre deux et quatre ans. Il s'agit d'un espace collectif pédago-thérapeutique, où les enfants sont pris en charge par des enseignantes spécialisées, des logopédistes, une psychomotricienne et une psychologue.

Des soirées-conférences destinées aux parents et familles élargies sont organisées par la psychologue. Un thème est généralement choisi pour l'année et traité sous différentes formes. Ces soirées permettent aux familles de se retrouver et de construire des liens.

### Conclusion

Le travail des professionnels en éducation précoce implique des collaborations multiples avec les familles et les membres du réseau pluridisciplinaire. Le dépistage et la prise en charge précoces de la surdité sont primordiaux car ils conditionnent notamment les performances langagières futures et les relations de l'enfant. Les interventions en éducation précoce jouent donc un rôle décisif pour le développement de l'enfant. La collaboration avec les lieux d'accueil de la petite enfance est encore à étoffer afin de favoriser les chances d'inclusion de l'enfant sourd et malentendant.



*De gauche à droite : Anne Dauvin, Isabelle Pulfer, Jessica Cuni-Risse*

*Jessica Cuni-Risse, Enseignante EPS  
jessica.cuni@vd.educanet2.ch*

*Anne Dauvin, Logopédiste surdité et  
prise en charge précoce  
anne.dauvin@vd.educanet2.ch*

*Isabelle Pulfer, Logopédiste surdité et  
prise en charge précoce  
isabelle.pulfer@vd.educanet2.ch*

*Ecole cantonale pour enfants sourds (ECES)  
Rue Cité-Devant 11  
1014 Lausanne  
www.vd.ch/themes/formation/  
pedagogie-specialisee/eces*